

Fin du premier FIAC

Satisfaction générale

Les rideaux sont définitivement tombés sur le premier forum industriel de l'Afrique centrale. La cérémonie officielle de clôture a eu lieu samedi à 12 heures précises au palais de conférences de la Cité du 12-Mars.

Comme à l'ouverture, le mot de fin est revenu au ministre d'Etat, ministre de l'Industrie et des Sociétés d'Etat, M. Etienne Moussirou. On notait à cet effet la présence, autour de lui, du secrétaire général de l'UDEAC, l'organisme qui a initié cette grande rencontre entre partenaires du Nord et du Sud, et des représentants de l'ONUDI, de la CEE et du CDI.

Plusieurs discours ont été prononcés, qui pour remercier les participants, les organisateurs du forum, qui pour féliciter la qualité des travaux et des contacts auxquels on est parvenu. Le représentant de la Communauté économique euro-

péenne, M. Muller, a saisi cette opportunité pour s'adresser essentiellement aux opérateurs économiques réunis dans la salle. Il a dit à leur endroit que les contacts qu'ils ont eus avec les différents partenaires devraient avoir un suivi auprès des consultants européens qu'il a d'ailleurs remercié.

Mise en place d'un capital

Pour M. Muller, le premier Forum industriel de l'Afrique centrale s'apparente à la mise en œuvre d'un capital à risque, avec la différence que, si le capital à risque produit des bénéfices, ils iront droit dans les poches des opérateurs économiques. S'il n'en produit pas, la perte sera pour tout le monde c'est-à-dire pour les opérateurs et pour les financiers.

«Les affaires sont les af-

aires», a lancé M. Muller, une manière comme une autre pour rassurer les uns et les autres du secret professionnel qui doit entourer certaines opérations auxquelles ils se sont livrés pendant les deux jours de travaux. Il est vrai que certains projets avaient été identifiés par les consultants; peut-être ont-ils pris corps.

D'autres, peut-être plus nombreux, ont été présentés par les opérateurs et n'ont pas tout de suite eu les résultats escomptés. Mais l'important c'est que le premier FIAC de Libreville était une grande occasion de rencontre, de dialogue et d'échanges, devait reconnaître le représentant de la CEE. Effectivement, rien que pour ça, le Forum de Libreville peut déjà se targuer d'avoir atteint les sommets.

Pour le représentant du Centre pour le développement industriel (CDI), la cé-

réémonie de samedi n'était pas une séance de fermeture mais plutôt celle de l'ouverture, ouverture puisque c'est à partir de cet instant que devait justement commencer une nouvelle étape: celle de la confirmation des divers contacts que

les participants au Forum de Libreville ont eu les uns et les autres.

Par ailleurs, le représentant du CDI a évoqué les problèmes de la réalisation des études de projets et de la formation des hommes car, a-t-il précisé, dès lors qu'on peut réunir les moyens humains et financiers tous les espoirs sont permis. Prenant finalement la parole, M. Etienne Moussirou a loué le sérieux avec lequel opérateurs économiques et consultants ont travaillé tout au long du Forum. Pour le ministre d'Etat, la concertation Nord-Sud et Sud-Sud s'est faite au forum de Libreville telle qu'elle a été programmée par les organisateurs de cette rencontre, et souhaitée par lui-même le jour de l'ouverture officielle.

C'est donc grâce à cette concertation que les opérateurs économiques ont pu nouer, de façon concrète, il faut le dire, des relations d'affaires avec leurs partenaires européens.

Et le ministre Moussirou de préciser que ces relations tissées autour des idées de projets ou des projets sont d'autant plus importantes parce qu'elles présentent à divers titres un intérêt tant pour le Nord que pour le Sud. En effet, en ce qui concerne nos parte-

naires européens, ces projets, s'ils étaient réalisés, se situeraient dans des régions d'accueil favorables à l'investissement car la sécurité et la garantie pour tous les risques non commerciaux sont assurées.

Tissu industriel

De plus, a expliqué le ministre, ces projets, une fois réalisés dans lesdites régions, donneraient sûrement un écho favorable au principe du déploiement industriel, depuis les pays développés jusqu'aux pays en développement. En ce qui concerne les pays africains, la réalisation des projets soumis et examinés lors des travaux du premier FIAC ferait également suite favorable à l'esprit de l'Organisation des Nations unies dans leur lutte pour le développement industriel dans le monde ainsi qu'à ceux du plan d'action et de l'Acte final de Lagos, aux termes desquels la création d'un tissu industriel dans les pays africains est vivement souhaitée. C'est donc dans l'espoir de voir se poursuivre et se concrétiser les divers contacts et les liens qui se sont tissés pendant la durée du Forum que les opérateurs économiques, les financiers et les officiels se sont séparés samedi à la Cité du 12-Mars.

Olivier Moucketou ■



La tribune officielle lors de la séance de clôture.